

THE MARMONTEL INTERNATIONAL SCIENCE JOURNAL

AGRICULTURE : NOTRE NOURRITURE EMPOISONNEE



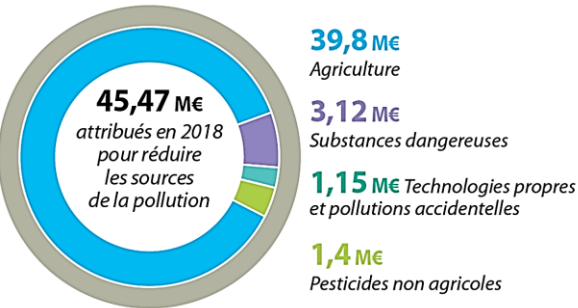
Les activités agricoles est la source de 25 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre (GES)

Les dangers de notre agriculture

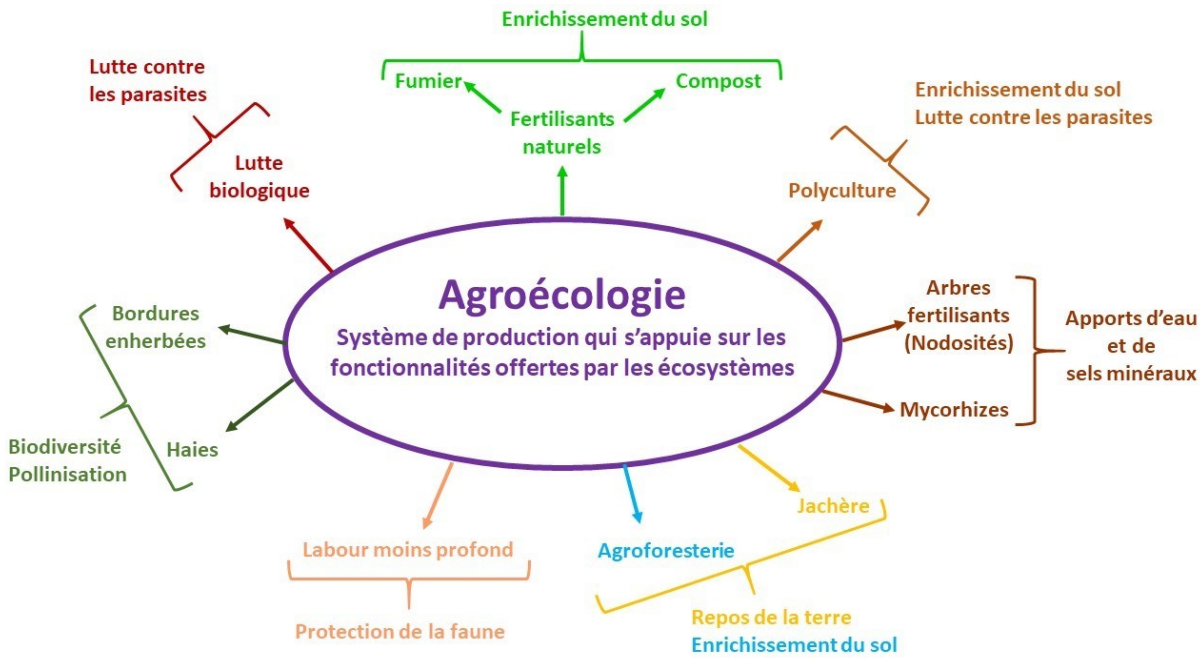
Méthane, protoxyde d’azote et CO₂

Malgré son importance dans nos vies, l’agriculture intensive est l’un des principaux acteurs du réchauffement climatique. En effet, agriculture comprenant élevage, les vaches d’élevage sont responsables de plus de 39 % des émissions d’un des GES les plus dangereux : le méthane (28 fois plus puissant que le CO₂). Quant à la fertilisation des sols, nécessaire aux cultures, elle dégage du protoxyde d’azote, 310 fois plus puissant que le CO₂. Ainsi, ce processus aggrave le réchauffement climatique, qui provoque des difficultés dans l’agriculture ([sécheresse](#), manque de nutriments essentiels...). À elle seule, l’agriculture est responsable de plus de 70 % de la consommation mondiale d’eau. Une trop grande utilisation des engrais chimiques est faite (Azote, Phosphore et Potassium = NPK) à cause de l’appauvrissement des sols que provoquent les cultures, et qui provoque la destruction des écosystèmes, mais moins que les pesticides, qui nuisent dangereusement à la biodiversité.

AIDES ATTRIBUÉES EN 2018
POUR RÉDUIRE LES SOURCES DE LA POLLUTION
(en millions d'euros)



LOIRE-BRETAGNE : Des aides sont attribuées afin de réduire les sources de la pollution



©RS.2019

Les avantages d’une agriculture saine et responsable

Un autre exemple, les [nitrates](#), apportés par les engrais : en tant que tels, ils ne sont pas dangereux pour la santé, mais ingérés par l’Homme, ils sont dégradés par une bactérie et se transforment en nitrites. Au-delà d’un certain seuil, ces nitrites peuvent empoisonner le sang et engendrer des troubles respiratoires.

Des solutions possibles

Comme à chaque problème sa solution, de plus en plus d’agriculteurs favorisent une agriculture plus saine et responsable. Pour éviter une trop grande consommation d’engrais chimiques, il est préférable de laisser pousser les végétaux autour des cultures, afin de faciliter la création et la préservation des NPK nécessaires à la vie des plantes. De même, y faire pousser des arbres facilite énormément la conservation des minéraux. Cela permet aussi de créer de la biodiversité. Il est aussi possible d’utiliser les prédateurs naturels locaux, diminuant la consommation de pesticides et des produits phytosanitaires. Pour conserver les minéraux du sol, il est possible d’effectuer une rotation des cultures : on utilise 2 terrains pour

l’agriculture et l’élevage, et un autre pour la jachère. Dans le même temps, un labourage des terres moins profonds permettra de sauvegarder des vers de terres et des insectes, nécessaires à la fabrication de l’humus, une couche du sol contenant de nombreux minéraux.

L’association [Bleu-Blanc-Cœur](#) propose aux agriculteurs français de suivre une charte afin de réduire leurs émissions de méthane. En 2016, une étude européenne menée avec l’entreprise privée [Valorex](#) conclue qu’intégrer des graines de lin dans l’alimentation des bovins, permettrait de "réduire la production de méthane de 10% à 37% selon les pays". D’autres pistes sont en expérimentation dans le monde, comme le vaccin ou la sélection génétique.

Enfin, pour réduire les émissions de méthane des vaches, une dernière approche envisageable serait tout simplement... de réduire le nombre de vaches elles-mêmes. Ce qui impliquerait toutefois de consommer autrement des produits laitiers et de la viande...

Téo Aiguesvives - teo.aiguesvives@misj.fr

